



Voici l'histoire du soutien que la famille CFDT a su me donner durant toute l'affaire qui a bouleversé ma vie.

Maureen Kearney

Mon histoire avec la CFDT commence dans les années 90 au sein de SGN, l'ingénierie du groupe Areva de l'époque. J'y enseignais l'anglais à des salariés de SGN qui avaient besoin de maîtriser cette langue pour leur travail à l'international.

Durant cette période, des salariés SGN ont été licenciés. Je trouvais cela très injuste et afin de mieux comprendre la situation, je me suis syndiquée à la CFDT.

La CFDT était la première organisation syndicale. Volontaire, j'ai été rapidement élue secrétaire du CE. Nous nous sommes rapprochés d'un avocat spécialisé dans le droit du travail. Nous avons appris que la démarche de l'entreprise n'était pas légale. Nous avons demandé à la direction générale, avec l'aide de l'avocat, la mise en place d'un plan de sauvegarde de l'emploi en accord avec le code du travail. Il y a eu 200 suppressions de postes que la CFDT a accompagnés. Sur les 200 suppressions de postes, il n'y a eu qu'un seul licenciement, une victoire en tant que militante CFDT.

Forte de cette expérience, en 2004 la CFDT m'a demandé si je souhaitais être candidate pour le poste de secrétaire du Comité Européen d'AREVA. Lors d'une réunion de l'instance Européenne, en présence de 12 pays européens, j'ai été élue secrétaire du Comité Européen d'AREVA.

Durant les années qui ont suivi, nous (militants de la CFDT) avons travaillé sur plusieurs projets Européens (notamment l'égalité homme/femme, l'insertion des personnes en situation de handicap, la gestion prévisionnelle des emplois, etc.).

La CFDT Areva fonctionnait très bien. L'équipe menée par le coordinateur Jean Pierre Bachmann était solide, professionnelle et bienveillante. Nous débattions des différents dossiers concernant Areva dont le dossier de la Chine.

Fin 2012, nous avons pu avoir une copie d'un contrat entre EDF et la Chine qui évoquait un transfert de compétences d'Areva. EDF et Areva étaient 2 entreprises distinctes.

La CFDT s'est demandé, comment il était possible que EDF puisse transférer le savoir-faire d'Areva à la Chine. L'équipe CFDT, des membres du comité européen et moi-même, avons rencontré des ministres, des députés et quelques journalistes pour alerter du danger de ce projet.

Par la suite, j'ai été sauvagement agressée le 17 décembre 2012 chez moi. Mes souvenirs à partir de ce moment-là sont très confus. J'ai été terrorisée pendant de longues années. J'étais habitée par la terreur. J'avais peur des personnes que je ne connaissais pas. J'avais également peur de sortir de chez moi et quand je sortais je n'arrivais plus à rentrer. Les cauchemars m'empêchaient de dormir, j'avais beaucoup de mal à me nourrir.



La CFDT m'a accompagné durant toute cette période. Les militants CFDT me contactaient régulièrement pour me soutenir moralement. Sans mes amis CFDT, je n'aurais pas pu aller jusqu'au bout de la procédure judiciaire.

A noter que la CFDT a su se mobiliser afin de prendre en charge une grande partie de mes frais d'avocats.

Avant la première audience, les gendarmes ont prétendu que j'avais tout inventé. Mes camarades CFDT ont toujours été présents à mes côtés. Quand une partie de notre maison a brûlé, j'ai eu des pensées suicidaires car je craignais de mettre en danger celles et ceux qui étaient à mes côtés, ma famille, mes proches et mes amis de la CFDT. De temps en temps il y avait des moments de répit. Souvent je tentais de faire bonne figure mais à l'intérieur c'était un champ de bataille.

Les militants de la CFDT ont été présents lors des deux procès qui étaient effrayants pour moi. Ce soutien m'a été d'une grande utilité pour traverser ces épreuves. J'ai été condamnée en première instance sur des soi-disant preuves qui n'existaient pas.

Avant le procès en appel, la CFDT a fait deux réclamations : éviter une erreur judiciaire et reconnaître Maureen Kearney comme victime d'une atrocité ! J'ai été acquittée.

A ces procès de nombreux collègues CFDT sont venus avec leurs drapeaux et chasubles ce qui m'a apporté un soutien physique et moral dont j'avais grand besoin. Sans eux, je ne sais pas où je serai aujourd'hui.

Je remercie tout particulièrement Jean Pierre BACHMAN, ainsi que Francois MARTINEZ, Anne GUDEFIN, Patrick DELVAUX et Jean Yves GUYARD pour leur soutien inconditionnel.

Je remercie également le bureau de l'UFSN, notamment les trésoriers de l'UFSN Corinne HUGUENIN, Thierry TACUSSEL, Béatrice BAUDE, ainsi que le secrétariat de l'UFSN Yannick ROUVIERE et Sébastien LAMBERT. Enfin, tous les militant de l'UFSN CFDT et l'équipe CFDT de SGN.

Aujourd'hui, j'ai réussi à tourner la page et je suis toujours fidèle à la CFDT et à ses valeurs. Je suis actuellement syndiqué au syndicat des retraitées de la CFDT.

25 mars 2026

Maureen Kearney